

MURS MURS

COMITÉ DES CITOYENS
DU VIEUX-QUÉBEC

Vol. 5, n° 1

le 12 juin 1994

Le Rêve précède toujours la Réalité

CCVQ

Revisez vos concepts! Le Vieux-Québec se repeuple

Donnée de base: la population du Vieux-Québec/Haute-ville a diminué de 50% depuis trente ans.

Question: devrait-elle augmenter au niveau de 1961, soit 6561? Non, certainement.

Mais elle devrait augmenter, tout le monde s'accorde là-dessus. Elle devrait croître lentement, et sûrement. Or elle se rabougrit, lentement et tout aussi sûrement. De 1986 à 1991, 10% de perte, 3 525 à 3 215. Trois cents personnes envolées, sinon leurs âmes du moins leurs corps et certainement leurs biens. Remplacées par du vide.

Le Vieux-Québec est-il condamné à la pétrification? À devenir, après la tenue des Olympiques, la toute nouvelle exposition permanente du Musée de la civilisation?

Non!

La preuve? Entre 1981 et 1991, la population du VQ/Basse-ville a doublé, elle, passant de 630 à 1 235 jolies âmes en pleine santé et évidemment dotées de corps et de

biens. Saisissez bien le sens de cet événement! Six cents personnes saines d'esprit ont décidé d'aller vivre dans le Vieux-Québec, ce milieu fui, honni, engoncé dans les problèmes tentaculaires, où il est hérétique d'élever des enfants, ce repaire de bizarroïdes, ce refuge de punks, ce centre de la drogue où il n'y a pas moyen de stationner.

Eh oui! elles sont venues, ces six cents personnes, elles ont aimé et elles sont demeurées! Et c'est ainsi que, de 1961 à 1991, la communauté du Vieux-Québec est passée de 4 083 à 4 440. Dix pour cent de croissance en dix ans. Un rêve de démographe! Les sceptiques sont confondus, rejetés dans la géhenne.

Alors c'est pas vrai que c'est l'enfer de vivre dans le VQ, c'est pas vrai que l'amour du lieu doit être démentiel pour réussir à occulter les emmerdes et que les carottes sont cuites quand les Cassandres en prédisent la muséification.

Mais si la population de la

Basse-Ville a crû, c'est qu'on y a consacré l'énergie et les fonds nécessaires. On a restauré des édifices en décrépitude pour en faire des habitations confortables, lumineuses, adéquates, agréables. On ne réussira pas à réhabiliter la Haute-Ville sans faire de même. Il est clair toutefois que la majeure partie de la chute de population de la Haute-Ville résulte principalement du départ des institutions religieuses, décimées par l'indifférence envers la foi, et de l'université, qui permettait à des centaines de propriétaires d'entasser des étudiants dans des maisons unifamiliales transformées en maisons de chambres ou en minuscules appartements.

Jamais la population de la Haute-Ville ne reviendra aux niveaux de 1961. Personne ne l'imagine ni ne le souhaite. Mais on peut facilement réunir les conditions favorables à son épanouissement.

Veillez passer à la page 8. Cette discussion s'y poursuit.

IMAX encore au centre de la controverse

Lire en page 2